

# UNE CABANE À COMPORTA

Posséder un coin de paradis au bord de l'océan, entre dunes, pins parasols et rizières, à une heure seulement de Lisbonne ? C'est ce que propose l'Atlantic Club, un cadre de vie idyllique signé Jacques Grange.

Par **Éric Jansen**



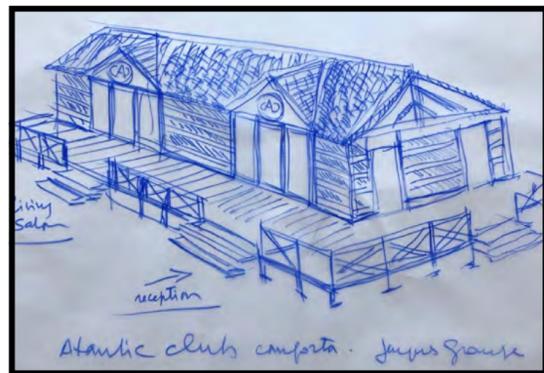


C'est un eldorado que des esthètes amoureux de la nature et d'un certain entre-soi ont métamorphosé en destination très prisée. Des kilomètres de plage sauvage, en bordure d'un océan rugissant et au pied de pinèdes dans lesquelles se cachent de ravissantes maisons de pêcheurs. Comporta est devenu le symbole du retour à la simplicité, à l'authenticité, à la décontraction bien élevée. Pour cette petite société internationale habituée au luxe et aux services premium, c'est le dépaysement des origines, le sentiment de vivre ce qu'avaient dû connaître les premiers à fouler le sable de la plage de Pampelonne, un parfum de Club 55. Hippie chic? La formule semble avoir été inventée pour Comporta.

Le premier à tomber sous le charme est Jacques Grange qui découvre ces hectares de côte vierge grâce à Vera Espirito Santo, dont la maison est propriétaire du vaste domaine. « À l'époque, Vera travaillait pour moi. Un jour, j'ai survolé en avion ces kilomètres de plage déserte et j'ai été absolument fasciné. De retour à Paris, je lui ai demandé si elle connaissait cet endroit. Elle m'a répondu simplement: "Oui, c'est à la famille." » Son grand-père en était effectivement l'heureux propriétaire, avec son frère. « La Révolution des œillets a sauvé l'endroit, poursuit Jacques Grange. Il ne s'est rien passé pendant des années. Le lieu a été comme oublié. » Quand les Espirito Santo récupèrent leurs terres, il n'est pas encore question de passer ses vacances dans une maison de pêcheur. C'est Vera qui, en 1992, lance l'idée, suivie par le décorateur et son compagnon Pierre Passebon. « Sa mère m'a vendu deux cabanes que j'ai aménagées de façon très simple. Puis, les amis sont venus et ont été à leur tour séduits. » La légende de Comporta est en marche. Albina du Boisrouvray acquiert des hectares de pinède, Christian Louboutin est également conquis. Malin, Jacques Grange préserve son environnement. Quand les maisons voisines se retrouvent sur le marché, il les fait acheter par Farida Khelfa et son mari Henri Seydoux, ou encore Suzanne Syz, collectionneuse et longtemps créatrice de bijoux. Bien évidemment, il s'occupe de leur aménagement et donne ainsi ses lettres de noblesse au style Comporta. Sur fond de tradition, une charte est définie: toit de chaume, murs recouverts de paille de riz, colombages peints en blanc, fenêtres encadrées de bleu. Et un principe fondamental: pas de grande maison, mais plusieurs petites que relient terrasses et chemins en lattes de bois dans le sable. À l'intérieur, banquettes en ciment blanc, coussins ethniques, meubles en cordes, idéalement signés Audoux-Minet, tapis africains, céramiques de Bela Silva.

**Village idéal**

Au fil des années, d'autres figures rejoignent ces Robinson très civilisés: l'artiste Anselm Kiefer, le prince jardinier Louis-Albert de Broglie, le fondateur du PAD Patrick Perrin, l'ordonnatrice des grands événements Françoise Dumas, sans parler de Philippe Starck qui s'installe dans sa propre cabane démontable... Tous grisés par ce mode de vie bohème à la rusticité relative. Un article dans la presse, puis des dizaines d'autres popularisent le site. Comporta devient à la mode et même si les kilomètres de dunes



Ci-dessus, une vue en 3D de l'Atlantic Club Comporta. Les 22 « cabanes » seront réalisées sur le même principe: plusieurs bâtiments réunis entre eux par des terrasses et des chemins de bois.

Ci-contre, un croquis de Jacques Grange.

et de pinèdes permettent de s'isoler, il ne faudrait pas que les promoteurs abîment le lieu. Alors, quand ils se présentent, autant composer avec eux. C'est ce que se dit Jacques Grange lorsqu'un certain Dietrich E. Rogge vient le trouver. Il a acheté dix hectares derrière chez lui... Le lotissement menace mais, heureusement, l'homme d'affaires partage la philosophie des habitués de Comporta. Le duo tombe rapidement d'accord: seulement 22 « cabanes » verront le jour et elles seront dessinées par Jacques Grange. « Il y a plusieurs propositions de maison: de 275 à 550 mètres carrés, pouvant accueillir 4 à 8 chambres, sur des parcelles de 1000 à 5000 mètres carrés, qui peuvent aussi être réunies... L'ensemble sera très harmonieux. »

Afin de parachever ce village idéal, le décorateur fait appel à Madison Cox. À la tête de la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, à Paris, et de la fondation Jardin Majorelle, à Marrakech, le paysagiste américain trouve tout de même le temps de réaliser des jardins, en toute discrétion, pour des clients fortunés... qui sont souvent les mêmes que Jacques Grange « Nous avons déjà travaillé ensemble sur deux projets à Comporta. À chaque fois que je viens, je trouve l'endroit magique, quelle que soit la saison. » Partisan de jardins « naturels », qui se fondent dans leur environnement, Madison Cox entend lui aussi respecter l'âme des lieux. « Il faut garder le côté sauvage de ce paysage. Rien de formel, pas de grande pelouse, mais des grenadiers, des chênes verts, des pins, des palmiers. Et dans les zones protégées, des agrumes, du jasmin. Les arbres fruitiers marchent aussi très bien, on peut même avoir un potager. » Le comble du raffinement pour ces amateurs de plaisirs simples. Le nom de cet Eden, dont on pose la première pierre? Atlantic Club Comporta. Comme l'affirmation d'une communauté qui partage les mêmes valeurs, cette nouvelle définition du luxe: pour vivre heureux, vivons cachés... dans une cabane.

atlanticclubcomporta.com

NICOLAS MATHEUS ALEXANDRA DE CSABAY YOUNG-AH KIM DR



Toit de chaume, murs recouverts de paille de riz, colombages peints en blanc, la maison de Jacques Grange (en phot ci-contre), une ancienne cabane de pêcheur, est devenue le modèle du projet immobilier Atlantic Club Comporta.

Ci-dessus, réserve naturelle, Comporta accueille les cigognes lors de leur migration.

